

Dossier logement

VAUX SUR MER

Résidence Agora
Appartement 1er étage
Parking



VOTRE CADRE DE VIE

Votre logement est situé au 1er étage de la résidence et permet l'accueil de 5 personnes.
Il comprend :

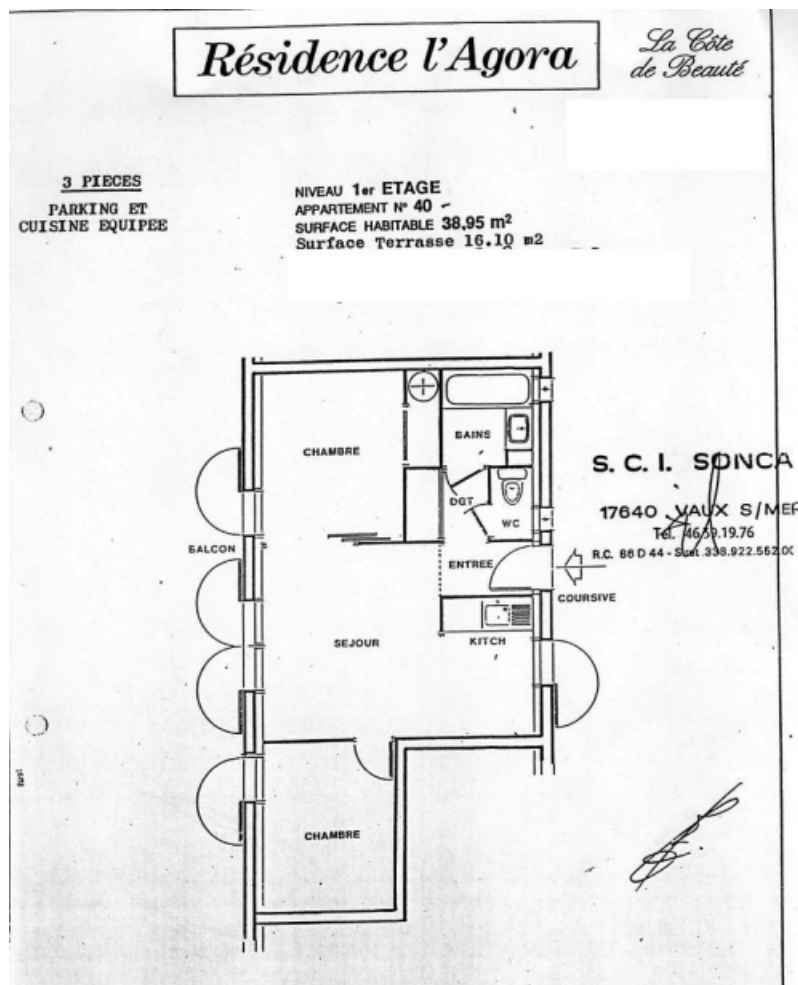
- 1 entrée
- 1 séjour avec coin cuisine
- 2 chambres
- 1 salle de bains
- 1 W.C.
- 1 terrasse
- 1 parking



Nous avons le droit
d'accompagner nos
maîtres à condition de
respecter les lieux

Draps et linge de toilette non fournis.

PLAN DU LOGEMENT



VOTRE CONFORT INTERIEUR

ENTREE



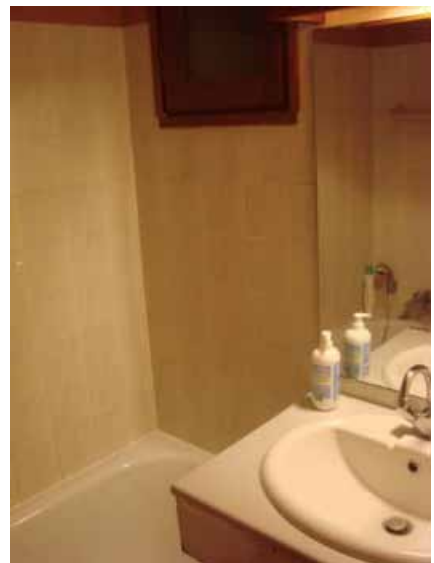
CHAMBRES



KITCHENETTE



SALLE D'EAU



UN PEU DE GEOGRAPHIE

Vaux-sur-Mer est une commune française, située dans le département de la Charente-Maritime et la région Poitou-Charentes. Ses habitants sont appelés les *Vauxois* et les *Vauxoises*.

La commune, d'une taille d'environ 605 hectares, se situe au sud de la presqu'île d'Arvert, sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde.



La commune est en partie située sur un plateau de roches calcaire datant du crétacé, limité au nord par les marais de Saint-Augustin, à l'est par les marais de Pontaillac et au sud par l'estuaire de la Gironde. La côte est constituée d'une alternance de conches de sable fin et de puissantes falaises. La principale conche est celle de Nauzan, qui se prolonge vers l'intérieur par un marais aujourd'hui partiellement transformé en jardin public, qui s'étend jusqu'au pied de l'église.

Le climat est de type océanique : la pluviométrie est relativement élevée en automne et en hiver et les hivers sont doux. L'été reste tempéré grâce à la brise marine. Deux vents venant de l'océan, le noroît et le suroît, soufflent sur les côtes du département. L'ensoleillement de la côte charentaise est très important : avec 2250 heures par an, il est comparable à celui que connaît une partie de la côte méditerranéenne.

UN PEU D'HISTOIRE

On connaît assez mal l'histoire de Vaux-sur-mer avant le XIe siècle.

De l'époque préhistorique nous nous souvenons de la présence de deux dolmens aujourd'hui disparus. Le plein essor de la région date des Romains qui bâtissent les villas de Pontaillac, Vessac, Bernezac, implantent la vigne et créent les marais salants.

Les différentes invasions font de la Saintonge un véritable désert. En 881, Vaux est saccagé par les vikings. La paix revenue, le défrichement des forêts, la mise en valeur des terres sont l'oeuvre des abbayes. Celle de Vaux a été fondée en 1075 par Pierre et Arnaud de Gémon. Le cartulaire de Vaux, manuscrit en latin tenu par les moines consigne en 73 chartes l'histoire de la paroisse dédiée à St Etienne et la naissance du bourg. En 1167, Guibert de Didonne saccage Vaux. Le Pape Alexandre III place alors le monastère sous la protection du Saint-Siège en 1170 et confirme par une bulle les privilèges et les importantes propriétés de l'abbaye.

Par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine en 1152 avec Henri Plantagenet, futur roi d'Angleterre, la région devient possession anglaise. A la fin de la guerre de 100 ans, la Saintonge redevient française.

Le 20 Novembre 1548 les habitants de la paroisse ont laissé quatre cloches moyennes en la basse cour de Royan. En effet, sur ordre de François 1er, Anne de Montmorency a confisqué les bâtons d'armes, pièces d'artillerie et les 52 cloches de la presqu'île d'Arvert pour qu'elles ne sonnent plus le tocsin. Ce désarmement est motivé par la célèbre insurrection causée par l'établissement de la gabelle et la rigueur avec laquelle on perçoit cet impôt.

La réforme trouve un terrain favorable dans cette région en révolte contre le pouvoir royal. Les guerres de religion voient la dévastation de l'église. En 1598 Henri IV en signant l'Edit de Nantes accorde aux protestants le libre exercice de leur culte. Après sa mort la situation change. Les huguenots s'inquiètent. Ils sont persécutés et subissent les dragonnades. Les temples sont détruits. Celui de Vaux, l'est en 1682. Après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 la population protestante se signale par la fidélité de sa foi. Certains quittent le royaume. C'est le cas de Jacques Fontaine, fils du pasteur qui émigre Outre Manche et de André Jolin qui obtient les petites lettres de naturalisation à New York le 6 Août 1686. Ceux qui restent connaissent « le désert ».

En 1733 la paroisse prend le nom de Vaux-sur-Mer.

Pendant la révolution de 1789, les curés de Vaux, Antoine Rouzeau Dussertier, Antoine Métayer et l'abbé Castin de Guéris de la Magdelaine, dernier seigneur de Vaux refusent de prêter serment à la constitution. Ils sont déportés.

Au 19e siècle les arcades en ruine de la nef de l'église sont démolis. Un nouveau temple est construit. Un cyclone détruit le phare en charpente de Malakoff. On inaugure le tramway Royan- La Grande Côte; la ligne longe la plage de Nauzan.

Pendant la dernière guerre, Vaux-sur-Mer est occupée par les troupes allemandes.

Le 14 et 15 Avril 1945, les Forces Alliées attaquent la poche de Royan. Vaux-sur-Mer, détruite, est ville martyre. Elle est citée à l'ordre du Régiment avec Croix de guerre.

Relevée de ses cendres, l'urbanisation y prospère. Des entreprises s'installent sur la commune.

Ses plages et son climat attirent les touristes.(photos des plages) A Vaux-sur-Mer, les Vauxois disent: " J'y suis toujours bien".

MONUMENTS ET LIEUX TOURISTIQUES



Il est relativement difficile d'imaginer les proportions originelles de ce modeste édifice, qui fut jadis l'église abbatiale d'un établissement bénédictin, tant les destructions et les mutilations ont modifié sa structure. Seuls subsistent aujourd'hui l'abside, de style roman saintongeais, ainsi que le carré du transept, surmonté d'un clocher carré de faible hauteur. Ce

sanctuaire fut fondé en 1075, sur une éminence calcaire surplombant les marais, à l'emplacement d'un ancien temple gallo-romain. Dès l'an 1093, il est cédé à l'abbaye de Maillezais, située dans l'actuel département de la Vendée. Après les ravages des guerres de religion, l'abbaye, durement touchée, est confiée à des abbés commendataires, qui seront incapables de relever l'église de ses ruines. La nef romane et ses collatéraux seront finalement abattus en 1822 pour des raisons de sécurité, de même que les bras du transept et leurs absidioles. Un dessin représentant l'édifice avant cette amputation est conservé à la bibliothèque municipale de Saintes. Même mutilée, cette église est un magnifique exemple du style roman saintongeais. Une chapelle voûtée d'ogives se trouve accolée au mur sud du chevet.

Vue sur le lac depuis un des ponts, parc de l'hôtel de ville



À proximité de l'église Saint-Étienne, là où se trouvaient autrefois les jardins du monastère, la municipalité a créé le *Parc de l'hôtel de ville*, une vaste étendue arborée, organisée à la manière d'un jardin anglais, autour d'un plan d'eau coupé par plusieurs petits ponts de bois. Bambous, chênes, palmiers, marronniers, saules constituent l'essentiel de la végétation.

De nombreux canards et plusieurs espèces d'oiseaux sauvages y ont élu domicile. Le *chemin des écrevisses* et le *chemin des fontaines* permettent de rejoindre l'église et la place du marché.



LE LAVOIR

Il est situé dans le centre bourg de Vaux sur mer. Son eau s'écoule jusqu'à la plage de Nauzan. Autrefois, les femmes venaient y laver leur linge et jusqu'au milieu du siècle, les gens puisaient de l'eau à sa source. La pompe est toujours visible près lavoir.

Une spécialité de la région

L'ECLADE DE MOULES



Ingrédients (pour 6 personnes) :

5 kg de moules
2 pains de seigle
250g de beurre salé
2 bouteilles de vin blanc sec
1 planche de 50 cm sur 80 cm
1 sac poubelle (120l) d'aiguilles de pin
1 carton (calendrier)
(20 feuilles de figuier)



1. Faire tremper la planche pendant 12 heures dans une bassine d'eau. Mettre le vin blanc au frais.
2. Laver les moules, il faut disposer les moules sur la planche, placer quatre moules, verticalement, la charnière en haut et la partie plate en bas, de façon à former une croix, les pointes des coquillages se touchant. Coincer-les avec quatre autres moules, toujours placées verticalement, légèrement posées dessus. Continuer à remplir la planche, en plaçant les moules serrées les unes contre les autres. Ainsi, pendant la cuisson, les moules ne pourront s'ouvrir et cuiront dans leur eau.
3. Vous pouvez beurrer les tartines de pain.
4. Poser la planche par terre, sans faire tomber les moules, dans un endroit dégagé. Placer sur la planche, délicatement, ajouté des aiguilles de pins, en mettre environ 40 centimètres un plus s'il y a du vent.
5. Allumer les aiguilles de pins contre le vent. Le feu se propage lentement sur les moules que l'on entend "chanter".
6. Une fois que les aiguilles sont entièrement brûlées, enlever les cendres en faisant du vent en agitant le carton par dessus.
7. Transporter délicatement la planche sur une table.
8. Déguster les moules avec le pain beurré, accompagnées de vin blanc.